

M. L'ABBE BRISSET

NOUS avons déjà recommandé aux prières de nos lecteurs l'âme de feu M. Brisset, curé de Saint-Augustin à Paris, et chanoine honoraire de Montréal.

Nous sommes heureux de reproduire aujourd'hui en partie, les lignes édifiantes consacrées à la mémoire de ce vénérable prêtre par la *Voix de Chartres*.

L'abbé Brisset est né à Paris, en 1836 ; mais sa propriété patrimoniale se trouvait aux Nos près Dreux-Cherisy. Il a donc fait ses premières études à Dreux, et quand, il y a quelques années, il y fut invité à présider une distribution de prix, il déclara dans son discours l'émotion qu'il avait ressentie en mettant le pied sur le seuil de cette école.....

Il se prépara à la prêtrise au petit séminaire de Notre-Dame-des-Champs et à Saint-Sulpice.....

M. l'abbé Brisset a été successivement vicaire à Saint-Gervais et à Sainte-Clotilde, aumônier militaire en 1870, puis vicaire à Saint-Eugène et à Saint-Michel des Batignolles ; en 1882, curé de Saint-Jacques-Saint-Christophe et, en 1887, il remplaça, comme curé de Saint-Augustin, M. l'abbé Taillandier qui, avant de mourir, l'avait demandé pour successeur.

Mgr l'archevêque de Montréal le nomma chanoine honoraire de sa cathédrale ; ce fut lui qui, à Montréal où il se trouvait alors, chanta la messe pour le repos de l'âme de M. Carnot, dont le Canada venait d'apprendre la mort tragique.

A Saint-Augustin, M. l'abbé Brisset a fondé une splendide école des Frères, accru l'importance d'autres œuvres et embelli son église. Il avait des goûts d'artiste, un vrai talent d'administrateur et la générosité d'un homme de bien. Chaque semaine il consacrait une matinée à distribuer aux pauvres des secours matériels en ajoutant à l'aumône quelques mots d'affectueuse commisération.

Après une carrière si bien remplie, il a quitté ce monde, vivement regretté de ses paroissiens, riches ou pauvres, et de ses amis. Que Dieu le récompense !